

vous nous avez fait l'honneur de nous adresser. Je puis vous dire que c'est l'ouvrage qui commence la bibliothèque que nous avons projeté de former pour l'avantage de la jeune génération de notre paroisse.

Nous faisons des vœux pour la prospérité de votre Société, et nous soupirons après l'heureux jour où il lui sera donné d'établir une ferme-modèle, car alors le cultivateur aura le doux espoir que son fils, en s'instruisant, apprendra à ne pas dédaigner la profession de ses pères. Oui, monsieur, jusqu'à ce jour, à quelques exceptions près, par je ne sais quelle fatalité, le fils du cultivateur qui a étudié dans les collèges, a semblé n'être destiné que pour les professions dites libérales. Il est donc temps, grandement temps, que le fermier soit instruit de la grandeur de sa mission, de la science du cultivateur véritable et de sa position sociale. Oh ! pour cela, ne cessez de l'encourager à se mettre à l'œuvre, en lui répétant cet axiome mémorable que vous avez si bien invoqué au commencement de votre entreprise : *Aide-toi, le ciel t'aidera*. Et moi aussi, confiant dans le secours du ciel, j'ai la douce espérance de voir bientôt mon pays affranchi des droits seigneuriaux, favorisé d'une bonne agriculture à l'aide d'un excellent système d'éducation, et aller de pair en prospérité avec nos voisins, qui semblent croître et grandir en traversant les âges et en s'avancant dans la postérité.

Je suis, monsieur, avec reconnaissance pour vos services rendus à l'agriculture,

Votre dévoué serviteur,

JOSEPH FLAVIEN ARMAND,

*Prés. des Commissaires d'Ecole.*

St. Joseph de la Rivière des Prairies.

### QUANTITE DE CHAUX APPLIQUEE ORDINAIREMENT A LA TERRE.

La quantité de chaux vive employée en une fois, et le renouvellement plus ou moins fréquent de son emploi, doivent se régler sur la profondeur du sol, sur la quantité et la qualité de la matière végétale que le sol contient, et sur l'espèce de culture à laquelle il est soumis. Si la terre est humide ou mal égouttée, il faudra employer une plus grande quantité de chaux pour produire le même effet, et en renouveler plus souvent l'emploi; mais si le sol est mince, il faudra moins de chaux pour imprégner complètement le tout, que quand la charrue peut descendre à la profondeur de huit ou dix

pouces. Sur les anciennes terres à pacage, où l'herbe tendre végète dans deux ou trois pouces de sol seulement, l'application plus fréquente d'une légère couche à la surface, paraît être la pratique la plus raisonnable, bien que quand on met pour la première fois, ou qu'on remet un terrain en pacage, une épaisse couche de chaux soit souvent indispensable.

Dans les champs qu'on laboure, la chaux doit être appliquée en plus grande quantité à la fois et moins souvent, parce que le sol à travers lequel les racines pénètrent doit nécessairement avoir plus de profondeur, et que la tendance à descendre au-delà de la portée des racines est contrecarrée généralement par un labour fréquemment répété. Là où la matière végétale abonde, on peut employer utilement beaucoup de chaux, et les bons effets s'en font remarquer sur les sols argileux et serrés, après qu'ils sont ressuyés. Sur les terres légères, où ni l'humidité ni la matière végétale ne se présentent en quantité suffisante, il n'est pas aussi utile d'employer à la fois beaucoup de chaux, et il est à propos de ne l'appliquer à ces sortes de terres que mêlée à d'autres substances.

En faisant usage de grandes doses de chaux, on altérera considérablement la composition chimique du sol. Les meilleurs sols contiennent généralement de la chaux, en plus ou moins grande quantité; mais ce qu'on en ajoute ordinairement au sol, constituera à peine, après y avoir été bien mêlé, un centième de son poids total. Il faut environ 400 boisseaux (12 à 15 tonneaux) de chaux vive, par acre, pour qu'il soit ajouté un pour cent de chaux à un sol de douze pouces de profondeur. Si cette quantité n'était mêlée qu'à six pouces de profondeur, elle formerait deux centièmes, ou un cinquième du sol.

Bien que le mode d'après lequel la chaux est appliquée au sol, la quantité appliquée à la fois, et l'intervalle entre une application et une autre, soient sujets à varier, néanmoins, en Angleterre, du moins dans les endroits où l'on peut avoir de la chaux à des prix raisonnables, la quantité moyenne est de 7 à 10 boisseaux par année.

Les changements les plus apparents produits par la chaux sont, sur les *pâturages* des herbes plus fines, plus douces, plus serrées et d'une qualité plus nutritive; sur les *terres labourées*, l'ameublissement, ou